

duit, qui est assez agréable au goût, se prend aux doses de 3 5 et 10 gr. par jour, de préférence en deux fois, aux heures des repas. Source : Dr E. Laves, Hambourg.

Lytane : Ce désinfectant s'appela primitivement le Lyptol. C'est une solution concentrée, dans l'alcool faible, de produit résultant de l'action de la formaldéhyde sur certains terpènes. C'est un désinfectant assez énergique et non toxique, n'attaquant ni la peau, ni les objets qu'on aseptise.

Malonal : Suivant v. Mering, le malonal n'est autre chose que le véronal, c'est-à-dire de la diéthylmalonylurée, à des traces d'impuretés près, impuretés dangereuses, car elles rendent les autres préparations plus toxiques que le véronal. Source : Dr B. Sieber, Chem. Fabrik, à Attisholz, près Soleure.

Monotal : Huile incolore, à odeur faible, contenant 60 % de gaïacol sous forme de son éther éthylglycolique. Son pouvoir anesthésique, bien supérieur à celui du gaïacol, s'est affirmé dans plus de 300 cas de rhumatismes musculaires et articulaires traités par Müller. Le monotal a le désagrément de se prendre en une masse cristalline dès que la température devient un peu basse. Cet inconvénient est évité quand on prend son homologue, l'éther méthylglycolique du gaïacol, qui reste liquide à basse température et jouit de toutes les propriétés du monotal. Ce corps, découvert par Impens, s'emploie une à deux fois par jour, en onctions sur les parties douloureuses. Source : Friedrich Bayer et Co, à Elberfeld.

Perborate de soude médicinal : Poudre blanche, constituée par du perborate de soude $\text{Na BO}_3, \frac{1}{2} \text{H}_2\text{O}$, soluble à 2,5 % dans l'eau à 20°, contient 8 % d'oxygène actif; très bon désinfectant, il permet d'obtenir immédiatement de l'eau oxygénée par sa simple dissolution dans l'eau. Outre ses applications industrielles au blanchiment des matières délicates, il sert à la confection des bains oxygénés mousseux, tels que les préconise le Dr Sarason.